



Nutri'zaza

L'entreprise sociale contre la malnutrition à Madagascar

Dossier de presse – Remise des Grands Prix de la finance solidaire
2 novembre 2015

Contacts presse :

Nutri'zaza : Mieja Vola, mieja@iris.mg, +33 (0)7 58 79 48 25 (en France jusqu'au 4 novembre inclus) ; (261) 32 110 08 29 (Madagascar)

Gret : Carine Azevedo, azevedo@gret.org, +33 (0) 6 89 53 26 89

SIDI : Laurent Chéreau, l.chereau@sidi.fr, +33 (0)1 40 46 70 10, +33 (0) 6 18 42 58 31

I. NUTRI'ZAZA, L'HISTOIRE D'UN PROJET QUI DEVINT ENTREPRISE

Nutri'zaza (« nutrition enfant » en malgache) est une entreprise sociale créée en 2013 pour pérenniser et étendre les actions de lutte contre la malnutrition infantile menées par l'ONG de développement française Gret depuis 1998.

50 % des enfants malgaches souffrent de malnutrition chronique, soit 500 000 enfants de 6 à 24 mois¹. Face à cela, le Gret a mis en œuvre un programme de lutte contre la malnutrition infantile qui œuvre notamment à améliorer l'alimentation des enfants dans les quartiers pauvres des zones urbaines de Madagascar (projet Nutrimad).

En 2002, le Gret a défini, avec l'entreprise malgache Taf, un aliment de complément à base de produits locaux et de bonne qualité nutritionnelle : la Koba Aina (« farine de la vie » en malgache). Cuisinée en bouillie pour favoriser sa consommation dans les meilleures conditions sanitaires, cette farine de complément pour les enfants de 6 à 24 mois respecte les normes internationales en vigueur.

Pour rendre ce produit accessible au plus grand nombre et de façon pérenne, le Gret a fait le choix de vendre ce produit au prix le plus bas possible.

Pour préparer et distribuer la Koba Aina en ville, le Gret a mis en place un réseau de restaurants dédiés aux jeunes enfants : c'est ainsi qu'est né le réseau des hotelin-jazakely (« restaurants pour bébés » en malgache) qui commercialise la Koba Aina sous la forme d'une bouillie prête à consommer. Les hotely sont installés dans les quartiers pauvres des villes grâce aux communes qui mettent les terrains à disposition. Les animatrices font également des tournées dans les quartiers pour proposer de la Koba Aina et délivrer des messages sur les bonnes pratiques nutritionnelles. Tous les samedis, des séances de pesée sont organisées pour suivre le poids des enfants et référer l'enfant vers le centre de santé le plus proche, si nécessaire.

En 2012, 40 hotelin-jazakely, installés dans quatre villes et six régions, distribuaient 170 000 repas par mois à 25 000 enfants de 6 à 24 mois. Le Gret a ainsi démontré que cette solution répond à un besoin sur le long terme des familles malgaches et que pour la rendre pérenne et viable économiquement, le changement d'échelle ainsi que le développement d'un réseau commercial étaient indispensables.

En février 2013, le Gret et 4 autres partenaires convaincus de l'impact social du projet : la SIDI, Investisseurs et partenaires (I&P), le producteur local Taf ainsi qu'une association malgache APEM, ont créé l'entreprise sociale malgache Nutri'zaza, avec l'appui de l'AFD.

Pour garantir le respect de l'objet social de l'entreprise, un Comité d'éthique et de surveillance sociale, composé des partenaires historiques du projet Nutrimad et présidé par l'Office National de la Nutrition à Madagascar, a été créé.

Fin 2015, Nutri'zaza distribue mensuellement 640 000 repas à travers tous ses réseaux de distribution, dont 225 000 repas à travers les hotelin-jazakely ainsi que via le système de distribution classique et des organisations caritatives. Nutri'zaza touche entre 6 000 et 8 000 enfants par jour et offre un emploi à une centaine de femmes à faible niveau scolaire pour préparer et distribuer la bouillie.

¹ Source : enquête EDSM IV 2008-2009

II. UN PARTENARIAT MULTI-ACTEURS

■ Trois acteurs, trois questions

Olivier Bruyeron, (directeur général du Gret), Mieja Vola Rakotonarivo (directrice de Nutri'zaza) et Catherine Bellin-Schulz (chargée de partenariats à la SIDI) répondent à trois questions suite à la remise du Grand Prix de la finance solidaire. Témoignages issus de la vidéo réalisée à cette occasion.

1. Pourquoi l'entrepreneuriat social pour lutter contre la malnutrition à Madagascar ?

Olivier Bruyeron, Directeur général du Gret, Président du conseil d'administration de Nutri'zaza.

« La malnutrition infantile est liée, du moins pour partie, à la qualité de l'alimentation de l'enfant. Depuis 20 ans, nous testons à Madagascar et dans d'autres contextes de grande vulnérabilité, différentes approches pour permettre aux familles d'améliorer l'alimentation de leurs enfants, avec une volonté : celle de développer des approches qui soient pérennisables, déployables à grande échelle et qui ne reposent pas sur du don alimentaire. Nous voulons permettre aux familles de nourrir leurs enfants sans dépendre de programmes d'aide. Nutri'zaza a été créée pour rendre service aux familles, pour leur permettre d'avoir accès facilement aux aliments fabriqués localement afin de pouvoir donner une alimentation de qualité à leurs enfants. Donc Nutri'zaza est d'abord une initiative à but social. Elle est, dans un second temps, une entreprise, en ce sens que pour que les familles aient accès durablement à ces aliments, il faut que le système de distribution soit durable, c'est-à-dire qu'il ne dépende pas trop longtemps de subventions externes, et donc qu'il recouvre ses propres coûts. D'où la gestion d'entreprise qui est mise en place. De plus, pour que le service impacte sur la situation nutritionnelle, il faut qu'il soit à large échelle. D'où la nécessité de rassembler des capitaux pour permettre le déploiement du service et d'où là encore l'idée de créer une société : Nutri'zaza. In fine, toute l'ambition de l'entreprise sociale Nutri'zaza est de fournir un service social durable à large échelle. Elle s'est entourée pour cela d'investisseurs sociaux, prêts à prendre des risques, à prendre celui de l'échec et prêts à ne pas faire de profits pour eux-mêmes. Investisseurs et soutiens que je salue pour leur témérité et pour leur engagement. Il s'agit de la SIDI, d'Investisseurs et partenaires, de l'entreprise Taf, de l'association Apem et du Gret, mais aussi de l'AFD qui nous soutient, et puis de tous ces partenaires, notamment les pouvoirs publics malgaches, qui adhèrent à cette initiative et nous soutiennent. Je les en remercie. »

2. Que représente ce Grand Prix de la finance solidaire pour Nutri'zaza ?

Mieja Vola Rakotonarivo, directrice de Nutri'zaza

« Recevoir ce Grand Prix de la finance solidaire, c'est une vraie joie. C'est une opportunité qu'a Nutri'zaza d'être reconnue internationalement, en tant qu'entreprise sociale, et une reconnaissance de l'impact social qu'a Nutri'zaza dans la lutte contre la malnutrition, ou du moins dans la lutte contre la malnutrition à Madagascar. On a l'opportunité actuellement d'être plus visible, d'être connu. On va en profiter pour sensibiliser encore plus tous nos partenaires, autant publics que privés, sur l'importance de ce que l'on fait, sur l'impact que l'on peut avoir sur les enfants et sur l'avenir de Madagascar et également de faire reconnaître l'entreprenariat social à Madagascar. Et donc oui, on va en profiter pour l'emmener, ce Grand Prix, l'emmener au plus proche, chez nous, à Madagascar, et le partager, déjà avec notre équipe et ensuite avec tous nos partenaires, pour que nos bénéficiaires actuels puissent eux-aussi profiter de cette reconnaissance, pour que cela puisse faciliter notre travail, à nous, en tant qu'entreprise sociale et que cette reconnaissance puisse aussi convaincre les pouvoirs publics et les partenaires techniques qui sont avec nous, de toujours continuer d'œuvrer dans cette lutte contre la malnutrition et justement, de toujours garder, et centrer tout cela sur les bénéficiaires : les enfants malgaches. »

2. Quel est le rôle de la finance solidaire dans l'appui à cette entreprise ?

Catherine Bellin-Schulz, chargée de partenariats à la SIDI, administratrice de Nutri'zaza.

« La finance solidaire intervient selon deux canaux dans l'entreprise sociale Nutri'zaza. Le premier canal, c'est via le capital patient que la SIDI apporte à Nutri'zaza. Patient, c'est-à-dire qu'elle lui permet de consolider son modèle économique, de diffuser sa fertilité sociale, avant une plus-value financière. Ce capital provient d'actionnaires, qui ont décidé de prendre part au capital de la SIDI en souscrivant à une ou plusieurs actions. Ces actionnaires peuvent être des institutionnels, mais ces actionnaires sont surtout des citoyens, français ou européens. En lui apportant ce capital social, la SIDI a permis à Nutri'zaza de rester dans son ambition sociale de départ et du futur. Un deuxième vecteur, c'est via l'épargne solidaire qui provient des produits partagés d'épargne, qui ont été souscrits par des épargnants solidaires qui acceptent de reverser une partie de leurs intérêts au profit d'une structure telle que le CCFD-Terre Solidaire qui est actionnaire fondateur de la SIDI. Cette épargne solidaire nous offre aujourd'hui les moyens et le temps dont nous avons besoin pour participer à la gouvernance d'une institution telle que Nutri'zaza. Probablement, sans ce capital solidaire et sans ces revenus d'épargne solidaire, Nutri'zaza n'aurait pas pu être ce qu'elle est aujourd'hui et la SIDI n'aurait pas pu contribuer au rayonnement de Nutri'zaza. Enfin, le troisième point qui nous paraît important de souligner aujourd'hui, c'est tout le rôle de lobbying et de plaidoyer que peut faire la finance solidaire en contribuant à montrer et à diffuser la réussite d'un projet tel que Nutri'zaza, une entreprise sociale à Madagascar. »

1. LA FINANCE SOLIDAIRE

1. Témoignage d'un épargnant solidaire

« Devenu actionnaire et consultant bénévole à la SIDI, après une carrière dans le conseil et l'accompagnement d'entreprises, j'ai apporté en 2012 un appui à Nutri'zaza.

Je fus impressionné par le caractère très novateur, et la force de ce projet qui apporte une solution concrète et d'envergure aux problèmes de malnutrition des jeunes enfants malgaches, en situation de pauvreté.

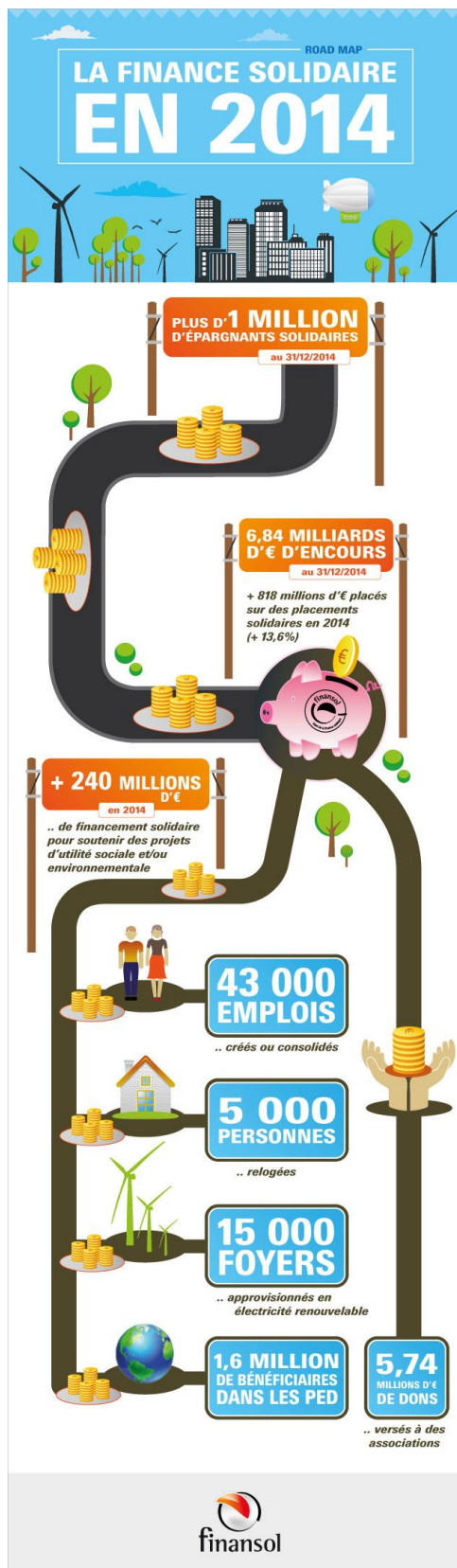
Novatrice, a été aussi la démarche du Gret qui a créé un aliment adapté aux besoins des enfants, et aux réalités économiques et sociales de ce pays, lequel reste l'un des pays les plus pauvres de la planète.

Une visite sur place, avec mon épouse, nous a permis de constater la grande « valeur » sociale, économique et entrepreneuriale du projet. Mais le plus marquant, pour nous, a été de nous rendre dans un quartier pauvre de la banlieue de la capitale pendant une tournée de distribution. Bien que nous ayons été « choqués » de découvrir l'état de pauvreté et de dénuement de ces nombreuses familles, nous avons été saisis par la qualité du dispositif original mis en place. Il permet, à un coût très raisonnable, une offre de services efficace et accessible à ces familles défavorisées.

Un projet enthousiasmant, et une entreprise efficiente du secteur de l'Économie sociale et solidaire ! »

Claude O., actionnaire et consultant bénévole SIDI

2. Qu'est-ce que l'épargne solidaire ?



La finance solidaire relie les épargnants qui cherchent à donner du sens à leur argent à des entreprises et associations à forte utilité sociale et/ou environnementale, qu'ils financent via la souscription de produits d'épargne solidaire.

Les produits d'épargne solidaire sont des produits traditionnels (livrets bancaires, actions, SICAV ou FCP, assurances-vie, etc.), auxquels s'ajoutent des mécanismes de solidarité variés :

- Quand l'épargnant choisit de céder tout ou partie de la rémunération de son épargne à un organisme à forte utilité sociale et/ou environnementale et habilité à recevoir des dons (associations, fondations), on parle d'épargne de partage.
- Lorsque l'épargne est investie directement dans une entreprise solidaire, on parle alors d'épargne d'investissement solidaire.

Au 1er septembre 2015, 134 placements solidaires sont titulaires du label Finansol, avec 70 placements bancaires, 28 fonds d'épargne salariale et 36 produits d'épargne proposés par les entreprises solidaires, majoritairement des parts de leur capital.



Au 31/12/2014, l'encours total de l'épargne solidaire représente 0,16% de l'épargne financière des Français, soit 6,8 milliards d'euros, apportés par plus de un million d'épargnants.

Plus d'informations sur :

http://www.finansol.org/_dwl/zoom-finance-solidaire.pdf

LES ACTIONNAIRES



Fondé en 1976, le Gret est une ONG internationale de développement, de droit français, qui agit du terrain au politique, pour apporter des réponses durables et innovantes aux défis de la pauvreté et des inégalités. Il est à l'origine du projet Nutrimad et est actionnaire-administrateur de Nutri'zaza. www.gret.org

Le Gret, professionnels du développement solidaire

Le Gret est une ONG professionnelle, dans sa vision du secteur du développement qu'il souhaite doter de savoirs et de solutions innovantes, dans l'implication des populations du Sud qu'il considère actrices de développement, et dans ses pratiques. Considérant qu'agir pour le développement nécessite une approche globale et pluridisciplinaire, le Gret intervient :

- **sur sept thématiques** : Agriculture : filières et politiques agricoles ; Citoyenneté et démocratie ; Eau potable, assainissement, déchets ; Gestion des ressources naturelles et énergie ; Microfinance et insertion professionnelle ; Santé : nutrition et protection sociale ; Villes pour tous et décentralisation.
- **avec une diversité de métiers** : la majorité des actions du Gret concerne des projets de terrain. À travers la conduite d'expertises, l'animation de réseaux et la production de références issues de sa pratique, il diffuse des connaissances et influence les pratiques et politiques pour un développement plus solidaire ;
- **du local au global et du terrain au politique**, à l'échelle de villages jusqu'aux instances internationales.

Pour mener ses actions, le Gret établit des alliances et bâtit des partenariats diversifiés et de long terme, dans tous ses pays d'intervention, avec des acteurs du monde associatif, économique, public ou de la recherche.

Il est fortement inséré dans les réseaux d'ONG français (Coordination Sud, Groupe initiatives, CFSI, F3E, AD2M, France Volontaires), sectoriels (Coalition Eau, PS-Eau, Cerise) et dans de nombreux pays (Congad au Sénégal, Ingo Network au Laos, Spong au Burkina Faso, Plate-forme des ONG à Madagascar, etc.).

Chiffres clés : au 31/12/2014

747 professionnels de **20** nationalités

160 projets menés dans **30** pays

délégations dans **14** pays

24,5 millions d'euros de budget

7 thématiques d'intervention

2,3 millions de personnes concernées

190 partenaires opérationnels



La SIDI est un investisseur social français et présent de longue date à Madagascar aux côtés d'institutions malgaches de micro-finance et d'organisations de producteurs.

La SIDI, un investisseur solidaire et patient

La SIDI, Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement, est une *entreprise solidaire d'utilité sociale*. Créée en 1983, par l'association de développement CCFD-Terre Solidaire, elle a pour mission de consolider les activités économiques initiées par des populations défavorisées, dans les pays du Sud et de l'Est.

Filiale du CCFD - Terre Solidaire, La SIDI fait de la finance un outil au service des populations vulnérables en participant à la consolidation d'acteurs locaux de développement économique :

- des Institutions de financement solidaire offrant des services financiers adaptés à des populations exclues des circuits bancaires traditionnels, principalement en milieu rural,
- des organisations paysannes visant à sécuriser et augmenter le revenu des petits producteurs,
- des structures d'appui à la finance communautaire.

Un double métier

La SIDI contribue au renforcement de ses partenaires et, donc à la durabilité des services fournis à leurs membres et clients, en les faisant bénéficier d'un double soutien, technique et financier.

Chiffres clefs : au 31/12/2014

18,5 millions d'euros de capital

17,2 millions d'euros investis auprès de ses partenaires

3 000 épargnants et **1 750** actionnaires

2 415 jours d'accompagnement

34 pays d'intervention

102 partenaires

- L'assistance technique de la SIDI prend la forme d'un accompagnement sur mesure dans des domaines aussi variés que : la gouvernance, la gestion, la comptabilité, la mise en réseau, l'audit, la performance sociale ou encore le développement de filières agricoles.

- En tant qu'investisseur solidaire, la SIDI apporte des ressources stables à ses partenaires sous forme de : prises de participations au capital, prêts ou encore garanties auprès de banques locales.

Une Chaîne de solidarité financière

Actrice pionnière de la finance solidaire en France, la SIDI mobilise depuis plus de trente ans des institutionnels et des particuliers qui lui donnent les moyens financiers de son action sans attendre d'abord un retour financier, mais plutôt un retour humain, social et environnemental. Grâce à leur soutien la SIDI peut mener une action durable auprès de ses partenaires, apporter des financements patients, prendre des risques pour le bénéfice d'institutions utiles socialement et adapter son offre de services aux différents contextes locaux.



Investisseurs & Partenaires (I&P) a pour vocation de financer et d'accompagner des entrepreneurs en Afrique

Créée en 1987 par une vingtaine de membres du Groupement des entreprises à Madagascar, l'Apem est une association sans but lucratif qui vise à lutter contre la pauvreté par l'accès des micro et petites entreprises aux services de la microfinance.



Taf, partenaire historique du Gret dans le cadre du programme Nutrimad, est une entreprise créée en 1945, spécialisée dans la torréfaction de café, la production de thé et de diverses épices de Madagascar.

PARTENAIRES FINANCIERS



Établissement public au cœur du dispositif français de coopération, l'AFD agit depuis 70 ans pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement dans les pays du Sud et dans l'Outre-mer.



Find est un fond de dotation dédié à l'innovation pour le développement. Fondé par l'ONG Gret, qui l'a doté d'un million d'euros, il propose à des entreprises ou à leurs fondations de soutenir des initiatives innovantes pour le développement dans les pays du Sud.